



Déclaration liminaire de la FSU CHSCTD du 16 février 2021



Monsieur le président,

La FSU vous remercie d'avoir accédé à sa demande de tenue d'un CHSCTD extraordinaire, spécifique à la crise sanitaire.

Il est en effet primordial de connaître la situation locale de notre département dans ce contexte si particulier.

En amont de cette instance, la FSU a souhaité connaître l'état des remontées des fermetures et des recensements de positivité à la COVID des élèves et des personnels depuis septembre ; des informations sur la campagne de tests menée par l'éducation nationale dans ses structures... Aucun document de travail n'a été communiqué à ce jour, la FSU espère avoir les réponses à ses questions.

La FSU est pleinement consciente de l'état de fatigue extrême de la grande majorité des personnels de l'éducation nationale, qu'elle n'a d'ailleurs jamais constaté avant cette crise sanitaire. Les personnels font fonctionner le service public d'éducation de proximité mais non sans risques.

Les personnels de santé se portent massivement volontaires pour la campagne de tests alors que la proposition de loi dite 4D préconise de faire glisser ces personnels vers le département.

Les personnels du service social sont débordés mais répondent à toutes les demandes alors que certains médias s'interrogent sur ce que fait l'éducation nationale quand un enfant est victime de violence.

Les vies scolaires doivent d'une part faire respecter un protocole sécuritaire et d'autre part un protocole sanitaire maintenant renforcé. La vigilance accrue est source de troubles psychosociaux et les risques de liés à la pandémie augmentés du fait du non port du masque dans certaines situations (restauration, internat, ...).

Lors d'absence de personnel territoriaux pour le ménage ou la restauration, les équipes d'école, d'établissement doivent soit déroger au protocole, ce qui est impensable, soit palier aux manques et se substituer à ces personnels et à leurs missions !

Les enseignements d'EPS ne peuvent plus se faire en structures fermées, les professeurs concernés, qui se sont toujours remarquablement adaptés se trouvent aujourd'hui sur la touche avec un ministre de tutelle qui s'agite en tous sens pour prôner le sport et non l'EPS !

Les professeur.es des écoles sont de plus en plus isolés avec pour seul lien social, la gestion de leur classe. Les journées se passent avec la seule pause méridienne ; la veille est permanente pour limiter au maximum les brassages.

Les professeurs des écoles de niveau maternelle ont enfin vu une évolution et une prise en compte de leurs problématiques en voyant le protocole évoluer quand après dépistage d'un cas positif, toute la classe serait contact à risque. Mais quelle déception, quand il est connu que les élèves de maternelle se font peu tester et ne sont pas considérés comme cas confirmés !

Dans le cadre du renforcement du télétravail dans la fonction publique de l'Etat, des mesures ont été prises pour les personnels de l'éducation nationale qui exercent en services académiques mais c'est encore insuffisant. La FSU demande, dans le cadre de la prévention du risque d'infection, que tous les personnels non-enseignants de l'éducation nationale affectés en EPLE et CIO puissent télé-travailler au moins sur une partie de leurs missions. Pour limiter les déplacements et la densité des agents dans les EPLE, l'organisation d'une rotation des personnels en présentiel doit être facilitée.

La FSU souhaite avoir connaissance de la prochaine livraison de masques type « Boldoduc ». Elle rappelle que les masques de marque « Noyoco » ont fait l'objet d'une alerte auprès du recteur car ils ne sont nullement adaptés à la pratique de l'enseignement de par leur entrave à une respiration normale, leur rigidité, le fait qu'ils rétrécissent au lavage et de par leur manque d'ergonomie ! De plus, les masques de la marque « Corèle » arrivent à leur péremption.

Concernant la modification du 12 février 2021 du protocole renforcé déjà modifié le 8 et le 1^{er} février, la FSU

ne peut que trouver regrettable cet incompréhensible assouplissement une semaine avant les congés ! Comment ce fait-il que le CHSCTM ne soit pas encore consultés sur ce point ! Le nombre de classes fermées devenait-t-il trop important ? Le contact tracing devenait-t-il ingérable ? La psychose engendrée difficilement contrôlable ?

En tout état de cause, cet allègement du protocole n'est pas perçu par les personnels comme permettant l'amélioration de leurs conditions de travail actuelles. Le dialogue avec les usagers est parfois très compliqué. Avoir la COVID est perçu comme quelque chose de fautif et communiquer cette information revient à mettre le focus sur soi et s'exposer aux griefs de certains.

Aussi, la FSU souhaite féliciter tous les personnels de l'éducation nationale qui, au détriment de leur santé physique et morale, permettent la continuité du service public d'éducation, elle souhaite leur rappeler qu'elle est à leurs côtés et qu'elle demande un plan d'urgence pour l'école.